

LA DEVOTION AU SACRE-CŒUR DE MARIE AU CANADA



Le culte du Cœur Sacré de Marie n'a pas en notre pays la popularité, si nous osions dire, dont jouit la dévotion au Cœur de Jésus, et c'est justice ; cela n'empêche que de tout temps l'âme pieuse du Canadien l'a prévenu d'hommages et d'une très particulière dévotion.

Au hasard, d'une visite pénétrez dans un intérieur canadien-français et toujours et partout, vous trouverez dans l'humble oratoire domestique, à côté du crucifix et faisant pendant à celle du Sacré-Cœur de Jésus, l'image du Cœur Immaculé de Marie. Ce n'est peut-être qu'une pauvre lithogravure rapportée de l'école " du rang " ou du couvent " des bonnes sœurs " par l'enfant qui quelque jour est arrivé bon premier ; mais, artistique ou grossière, cette image parle encore mieux à l'âme qu'aux yeux : on la conserve avec soin ; le soir on fera devant elle la prière en famille. Puis, après cette prière du soir si touchante et digne de la prière du grand évêque qui l'a composée (1), entre toutes les invocations que la mère s'ingénie à ajouter, viendront presque à la première place : " Doux Cœur de Marie, soyez mon salut " et " Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous. " C'est là une pratique universelle en notre pays, et qui donne une preuve vivante d'un culte solidement établi chez nous depuis bientôt trois siècles. Aussi lorsque en 1910, à Chicoutimi, et partout où les Révérends Pères Eudistes et les Religieuses du Bon-Pasteur d'Angers ont une maison religieuse, furent célébrées les fêtes de béatification de leur vénéré fondateur, le Bienheureux Jean Eudes, peu de gens songèrent que nous devions à ce grand serviteur de Marie cette dévotion canadienne du Cœur Sacré de la Mère de Dieu. C'est pourtant là une des plus belles pages de notre histoire ; nous voudrions la faire

(1) Fénelon, évêque de Cambrai.